



Le 25 janvier 2022

La Ville de Bruxelles montre sa volonté de commémorer l'abolition de l'esclavage

Ce jeudi 24 janvier prenait place à l'Hôtel de Ville de Bruxelles, la soirée de lancement du projet « Mémoire d'esclaves », un projet initié par Afrology en collaboration avec le CBDC - le conseil bruxellois de la diversité culturelle –, de la Ville de Bruxelles en présence de l'Echevine de l'égalité des chances, Lydia Mutyebele et l'ambassadeur d'Haïti Dr Jesse Jean.

Inscrite à l'agenda de l'UNESCO en 2004, la Journée Internationale du Souvenir de la Traite Négrière et de son Abolition (JISTNA) est célébrée le 23 août dans plusieurs parties du monde mais aucune n'est à ce jour arrêtée en Europe.

« L'Europe a occupé une place très importante dans ce commerce triangulaire. L'impact de l'esclavage sur ses descendants se fait toujours ressentir dans nos sociétés modernes et ce dans les discriminations et inégalités économiques et sociales auxquels ils font face quotidiennement. » explique **Lydia Mutyebele**, Echevine de l'égalité des chances de la Ville de Bruxelles.

Ce projet d'initiation et de sensibilisation à la mémoire de l'esclavage projette de trouver une date officielle traduisant la journée internationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions.

Il s'inscrit dans une volonté plus large d'égalité, d'inclusion et de représentativité. « Nous souhaitons créer un dialogue autour de la mémoire, de la traite, de l'esclavage et de son abolition. Il est important de reconnaître leur impact sur le passé, le présent et le futur des nombreuses générations. Dans cette optique, nous sommes actuellement en train de travailler sur l'élaboration d'un nouveau plan d'action racisme qui sortira prochainement ». ajoute l'Echevine.

Pour cette soirée inaugurale, l'hommage était rendu à la république d'Haïti, premier pays à avoir aboli l'esclavage et la traite négrière le 1^{er} Janvier 1804. A l'occasion du 219^{ème} anniversaire de leur indépendance, bon nombre d'ambassadeurs d'Afrique et d'ailleurs ont répondu présents pour aborder les causes et les conséquences de l'esclavage.

La soirée s'est terminée avec le partage de la « soup joumon » plat traditionnel haïtien classé au patrimoine immatériel de l'UNESCO. Ce plat était historiquement réservé aux maîtres des plantations, aux propriétaires d'esclaves et interdite aux esclaves. Les Haïtiens se sont réappropriés ce plat, le faisant un symbole de leur liberté.

Contact presse :

Géraldine Rademaker, Attachée de Presse de Lydia Mutyebele, Echevine du Logement, du Patrimoine Public et de l'Égalité des chances – 0490/42.76.73 – geraldine.rademaker@brucity.be.